

Ministère
des Transports

Québec 

Service du Soutien technique
Direction du Plan, des Programmes,
des Ressources et du Soutien technique

**PROJET DE DÉVIATION DE LA ROUTE 169,
QUARTIERS DE L'ISLE-MALIGNE ET DE DELISLE,
MUNICIPALITÉ D'ALMA (20-3672-0003)
DIRECTION DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN-
CHIBOUGAMAU**

**ÉTUDE HISTORIQUE
DU CIMETIÈRE DU QUARTIER DE L'ISLE-MALIGNE DANS LA
MUNICIPALITÉ D'ALMA (SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN)**



Beauport (Québec)

30 mars 2004

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES	2
TABLE DES FIGURES	3
INTRODUCTION	4
1. L'ISLE-MALIGNE ET SON ENVIRONNEMENT	6
<i>L'occupation initiale</i>	6
<i>Un barrage et une ville de compagnie sur la Grande Décharge</i>	8
<i>L'Isle-Maligne et ses deux communautés religieuses</i>	9
2. HISTOIRE DES CIMETIÈRES DE L'ISLE-MALIGNE : UN CAS UNIQUE DE PROXIMITÉ.....	11
3. LE CIMETIÈRE PROTESTANT DE L'ISLE-MALIGNE.....	15
<i>Chaîne de titres</i>	15
<i>Statut</i>	16
<i>Lotissement et occupation</i>	16
<i>Mise en valeur envisagée</i>	19
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS.....	20
RESSOURCES DOCUMENTAIRES ET BIBLIOGRAPHIE	21
<i>Documents d'archives</i>	21
<i>Ouvrages</i>	21
ANNEXE CARTOGRAPHIQUE	23
<i>Carte 1 : Localisation des cimetières, Isle-Maligne</i>	
<i>Carte 2 : Vue d'ensemble des cimetières, Isle-Maligne</i>	
<i>Carte 3 : Le cimetière protestant</i>	

Cette étude a été réalisée par Histoire plurielle pour le compte du ministère des Transports du Québec, Service du Soutien technique, Direction du Plan, des Programmes, des Ressources et du Soutien technique.

Équipe de réalisation

Histoire plurielle :

Direction d'ensemble :	Alain Roy
Rédaction :	Guyline Girouard, Alain Roy
Recherche :	Guyline Girouard
Traitement cartographique :	Laura-Lee Bolger

Ministère des Transports du Québec :

Denis Roy, archéologue, service du Soutien technique

TABLE DES FIGURES

FIGURE 1 : ÉRECTION DES CANTONS DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN (EXTRAIT).....	6
FIGURE 2 : PLAN D'URBANISME DE VILLE D'ISLE-MALIGNE, 1934.....	8
FIGURE 3 : VUE AÉRIENNE DES DEUX CIMETIÈRES D'ISLE-MALIGNE EN 1955 (EXTRAIT)..	11
FIGURE 4 : PLAN DU CIMETIÈRE PROTESTANT DE L'ISLE-MALIGNE (CÔTÉ, 1945)	12
FIGURE 5 : PLAN DU CIMETIÈRE CATHOLIQUE DE L'ISLE-MALIGNE (CÔTÉ, 1945).	12
FIGURE 6 : CHEMIN D'ENTRÉE DES CIMETIÈRES D'ISLE MALIGNE.....	13
FIGURE 7 : PORTE ET HAIE SÉPARATRICE DES CIMETIÈRES D'ISLE-MALIGNE	13
FIGURE 8 : PORTE D'ENTRÉE DES CIMETIÈRES DE L'ISLE-MALIGNE.	14
FIGURE 9 : STÈLE FUNÉRAIRE DU CURÉ FREDEAU DUCHESNE, DEVANT LA HAIE SÉPARANT LES DEUX CIMETIÈRES.	14
FIGURE 10 : PLAN D'URBANISME DE L'ISLE-MALIGNE, 1955 (EXTRAIT).....	15
FIGURE 11 : VUE AÉRIENNE DU FUTUR SITE DES CIMETIÈRES D'ISLE-MALIGNE, 1930	16
FIGURE 12 : VUE AÉRIENNE, 1955.	17
FIGURE 13 : VUE AÉRIENNE DE L'ISLE-MALIGNE, 1969 (EXTRAIT).	18
FIGURE 14 : LA HAIE ET LA PARTIE GAZONNÉE DU CIMETIÈRE PROTESTANT DE L'ISLE- MALIGNE.	19

INTRODUCTION

Dans le cadre d'un projet de réaménagement de la route 169 dans la municipalité d'Alma, le ministère des Transports du Québec (MTQ) considère une modification de tracé pour une section de cette route dans le quartier de l'Isle-Maligne. La réalisation du projet pourrait affecter une partie du lot 46-2 qui est occupé par le cimetière protestant de l'Isle-Maligne. La présente recherche vise à déterminer s'il est possible qu'il y ait présence de vestiges funéraires dans l'axe de l'emprise considérée pour la réalisation du projet routier et de proposer, le cas échéant, des mesures de protection ou de sauvegarde appropriées.

Il s'agit donc plus spécifiquement :

1. d'effectuer une étude historique concernant l'occupation du lot 46-2 du Canton Taché, situé sur le territoire de la municipalité d'Alma, appartenant actuellement à l'Isle Maligne Cemetery Association (IMCA); de reconstituer la chaîne de titres afin de connaître l'utilisation passée du terrain, notamment de la zone affectée par le projet de réaménagement de la route 169;
2. de préciser le statut légal actuel du cimetière protestant, sa superficie et son histoire et d'évaluer l'état actuel du sous-sol, notamment en localisant d'éventuelles sépultures ou structures et vestiges de toutes natures;
3. de produire un rapport de recherche comprenant des superpositions cartographiques et faire les recommandations appropriées.

Pour mener à bien ce travail, une équipe de travail a été constituée de deux historiens, Guylaine Girouard et Alain Roy, ainsi que d'une géographe-cartographe, Laura-Lee Bolger. Le travail s'est effectué en trois temps. Après une recherche documentaire et cartographique, y compris un séjour dans la région du 1^{er} au 3 mars 2004 afin de consulter les archives et obtenir des entretiens avec les personnes impliquées, une seconde phase a consisté à effectuer le traitement cartographique des données pertinentes. Finalement, l'analyse des données et documents recueillis a permis de faire les constats appropriés qui sont présentés dans le présent rapport.

La recherche documentaire, historique et cartographique, a puisé dans diverses ressources :

- Dossier du lot 46-2 du canton Taché sur le territoire de la municipalité d'Alma au Bureau de publicité des droits du Québec;
- Ouvrages, articles et rapports sur l'histoire d'Alma, de l'Isle-Maligne et des communautés anglo-protestantes du Lac-Saint-Jean;
- Archives de la fabrique de la paroisse de Sainte-Marie de l'Isle-Maligne, de l'Isle Maligne Cemetery Association (IMCA), de la Société d'histoire du Lac Saint-Jean (SHLSJ) et de la Corporation des cimetières catholiques d'Alma (CCCA);

- Entretiens avec Normand-Léo Tremblay, curé de la paroisse Sainte-Marie de l'Isle-Maligne; Dane Berry et Esther Lemieux, représentants de l'IMCA et responsables de la gestion du cimetière protestant de l'Isle Maligne; Dorisse Tremblay, secrétaire-trésorière de la CCCA; Gaston Martel, archiviste de la SHLSJ; Laval Plourde et Bernard Ouellet, membres des Chevaliers de Colomb d'Isle-Maligne et responsables du projet de mise en valeur des cimetières du quartier de l'Isle-Maligne;
- Archives cartographiques des Archives nationales du Québec à Québec, de la cartoθήque de l'Université Laval et du ministère des Ressources naturelles du Québec.

Ces démarches ont permis de cumuler les informations nécessaires pour connaître l'histoire de l'Isle-Maligne et de ses deux cimetières, ainsi que l'évolution et l'occupation du sous-sol du cimetière protestant. Ce dernier point a d'ailleurs fait l'objet d'un travail de traitement cartographique. En effet, il a été possible de reporter sur une carte topographique actuelle (MTQ, Roy, 1989), le plan du cimetière protestant (Côté, 1945), les données concernant l'occupation des lots (IMCA, 2004) et le tracé de l'emprise du projet (MTQ, 2004). Cette transposition cartographique indique l'emplacement exact des sépultures dans le cimetière protestant par rapport à l'emprise de la route projetée.

Le résultat de l'analyse des informations des deux étapes de travail précédentes est présenté dans le présent rapport. La première partie situe l'environnement géographique et historique des cimetières en indiquant les grandes lignes de l'histoire de l'Isle-Maligne, une ville de compagnie. La seconde section traite de la situation exceptionnelle au Québec de ces deux cimetières, catholique et protestant. Finalement, la dernière section livre les informations concernant exclusivement le cimetière protestant. Le rapport est complété par une annexe cartographique, où sont présentés les résultats des transpositions cartographiques.

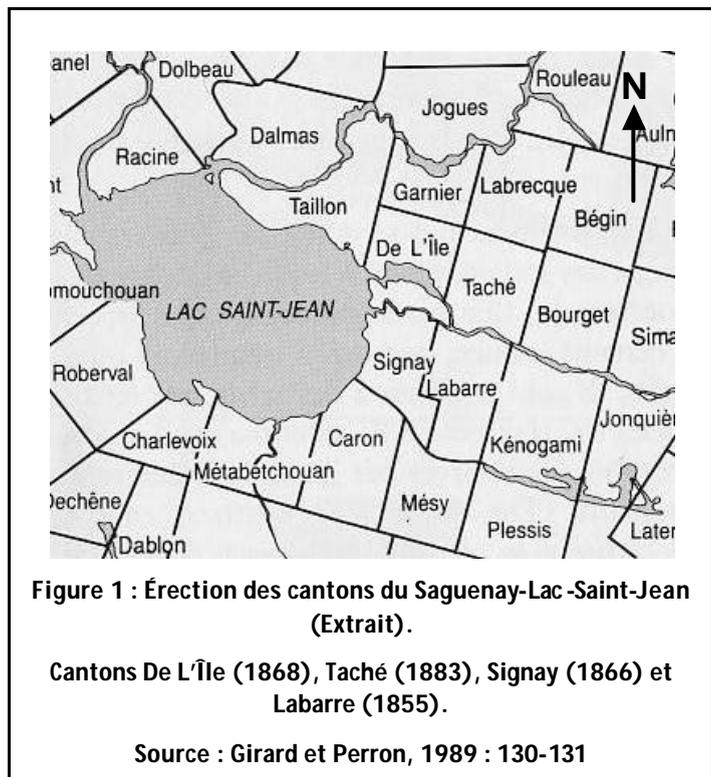
1. L'ISLE-MALIGNE ET SON ENVIRONNEMENT

L'Isle-Maligne est le nom d'une île dans la rivière Grande Décharge et d'une ville de compagnie (1924-1962) qui est aujourd'hui un quartier de la municipalité d'Alma (voir la carte 1 en annexe). Située au sud-est du lac Saint-Jean, la ville d'Alma occupe la région où se déversent les eaux du lac (l'embouchure). Son territoire est formé de plusieurs îles et traversé de deux rivières (la Petite Décharge et la Grande Décharge) qui rejoignent la rivière Saguenay. C'est sur la rive nord de la Grande Décharge que l'on retrouve le quartier d'Isle-Maligne, juste en face du barrage hydroélectrique de la compagnie Alcan qui s'étend de l'île au quartier de l'Isle-Maligne.

C'est en 1962 que les villes d'Alma, Naudville, Riverbend et l'Isle-Maligne se sont fusionnées pour constituer la ville d'Alma, dont le quartier d'Isle-Maligne occupe le nord du territoire. Le quartier d'Isle-Maligne, comme la ville d'Alma, est traversé par la route 169 qui ceinture le lac Saint-Jean et qui fait jonction avec la route 175 (Québec-Chicoutimi) dans le parc des Laurentides.

L'occupation initiale

La colonisation de la région d'Alma est autorisée par le gouvernement dans la décennie 1840 et le premier cadastre date de cette époque (Côté, 1997 : 37). Le développement agricole débute vers 1850 au sud de la rivière Grande Décharge, sur l'île d'Alma (canton De L'Île) et dans les cantons Signay et Labarre (Girard et Perron, 1989 : 130-133). Il ne semble pas y avoir eu de développement agricole, à cette époque, sur le site de la future municipalité de l'Isle-Maligne. Le canton De L'Île, au nord de la Grande Décharge, n'était pas recommandé pour l'agriculture par les arpenteurs en raison de la nature glaiseuse et la présence de marais¹. Quant au canton Taché, où se situent les cimetières (figure 1),



¹ Selon les rapports des arpenteurs Duberger en 1861 et du Tremblay en 1885, cités dans Côté (1997 : 38-39, 42-43).

il est érigé en 1883 mais il n'est pas colonisé avant le 20^e siècle malgré la fertilité des terres (Côté, 1997 : 49 et 64).

À la fin des années 1830, la richesse des forêts attire des petits et des grands entrepreneurs qui installent les premiers camps de bûcherons et commencent l'exploitation forestière et l'industrie du sciage dans la région d'Alma. En 1844, les entreprises de William Price et Peter McLeod s'imposent déjà dans la région de la rivière de la Grande Décharge et emploient 400 hommes (Côté, 1998 : 39-40). En 1875, Price Brothers possède non seulement les terres à bois de la région d'Alma mais aussi la majorité de celles du Saguenay-Lac-Saint-Jean (Girard et Perron, 1989 : 194).

Au tournant du 20^e siècle, le gouvernement québécois reconnaît le potentiel énergétique de la rivière Grande Décharge² et, conformément à son plan de développement économique, cherche les investisseurs qui prendraient la charge de son exploitation. En mars 1900, B.A. Scott, un industriel de Roberval, obtient la concession des cours d'eau entre l'embouchure du Lac Saint-Jean et la rivière Shipshaw (ce qui inclut les rivières Petite Décharge et Grande Décharge). Cette concession est ensuite partagée en deux parties à partir de la ligne de division des cantons Taché et De L'Île³ entre Scott (à l'est) et L.T. Haggin (à l'ouest). Deux ans plus tard, Scott et Haggin cèdent leurs droits à l'Oyamel Compagny dont ils sont les propriétaires. En 1912, cette compagnie est vendue à J.B. Duke, un milliardaire américain de l'industrie du tabac, qui se porte acquéreur également de la concession de Wilson sur la rivière Saguenay. Par la suite, Scott devient le partenaire de Duke et se charge, pour la compagnie Oyamel, d'acheter les terres inondables du lac Saint-Jean et des rives de la Grande Décharge et du Saguenay, ainsi que d'obtenir du gouvernement le droit de construire un barrage sur la Grande Décharge (Côté, 1997 : 70-71).

Le 9 octobre 1913, Duke crée une compagnie canadienne, la Quebec Development, pour prendre en charge la construction des centrales hydroélectriques projetées sur la Grande Décharge et le Saguenay. En 1914, le gouvernement donne son accord au projet et, en 1915, Scott a complété l'achat des terrains nécessaires à la Quebec Development pour la construction du barrage et des installations de la compagnie aux environs de l'Isle-Maligne (Côté, 1997 : 72). La Première Guerre mondiale retarde l'entreprise. Mais en 1920, Duke s'associe à William Price et la nouvelle compagnie Duke-Price obtient du ministère des Terres et Forêts les permis d'exploitation du barrage de l'Isle-Maligne en 1922.

C'est ainsi que débute l'histoire du barrage de l'Isle-Maligne et de la ville de compagnie du même nom.

² Rapport de la Commission des Terres, Forêts et Pêcheries de la Province de Québec, 1898 (Côté, 1997 : 69).

³ Le registre foncier du Québec garde en effet les traces des transactions de Scott dans le Canton Taché à partir de 1910. Ce dernier se porte acquéreur, entre autres, du lot 46 qui sera subdivisé au profit des cimetières de l'Isle-Maligne.

Un barrage et une ville de compagnie sur la Grande Décharge

En 1923, le barrage de l'Isle-Maligne est construit et en 1924 la ville d'Isle-Maligne est fondée par la compagnie Quebec Development (Côté, 1997 : 102). Sa création s'inscrit dans l'histoire des villes de compagnie qui ont généré au Saguenay-Lac-Saint-Jean une dizaine d'installations : Riverbend, Dolbeau, Kénogami, Val-Jalbert, Arvida, Port-Alfred, Val-Racine, Chute-aux-Galets (Laroche, 1998 : 82).

En 1923, la réalisation du barrage hydroélectrique de l'Isle-Maligne est un projet de très grande envergure, de même nature que le chantier de la Baie James dans les années 1970 (Laroche, 1998 : 75). Les capitaux proviennent d'investisseurs américains et britanniques qui se sont préalablement assurés de la rentabilité de l'entreprise. Cette garantie repose sur deux contrats : Price Brothers, en 1920, pour l'usine de pâte et papier de Riverbend; et Alcoa, en 1925, pour sa production d'aluminium à Shawinigan Falls (Laroche, 1998 : 76).

Les terrains du canton Delisle, des deux côtés de la rivière de la Grande Décharge, appartiennent à la Quebec Development. Celle-ci demande, en 1924, au Conseil de ville d'Alma et au gouvernement du Québec de détacher ce territoire⁴ pour former la ville d'Isle-Maligne (figure 2). En tant que ville de compagnie, son développement relève entièrement de la Quebec Development, qui deviendra une division d'Alcoa en 1925, puis d'Alcan (Côté, 1997 : 88;

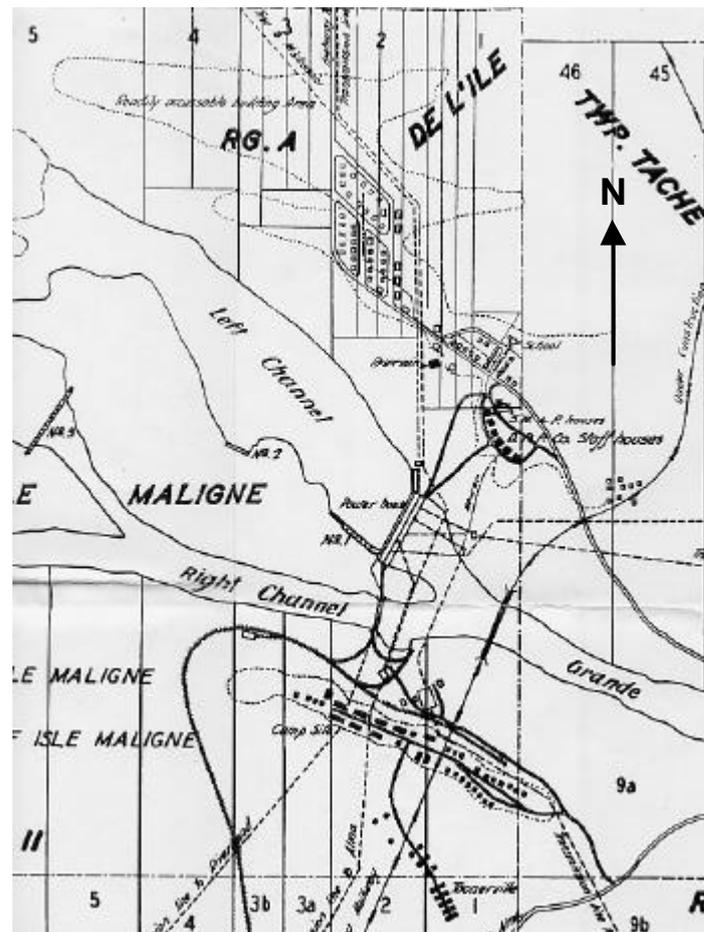


Figure 2: Plan d'urbanisme de Ville d'Isle-Maligne, 1934

Source SHLSJ, filière 2464-5

⁴ Le territoire de la nouvelle ville d'Isle-Maligne comprend en 1924 : le rang A, les lots 9, 10 et 11 du rang 3, une partie des lots 1 à 11 du rang 2 du Canton De L'Île et l'île numéro 13 de la Grande Décharge, connue sous le nom de l'Isle-Maligne (Côté, 1997 : 102).

112-116). La construction des maisons, rues, installations de voirie, églises, écoles, hôtel de ville dépend de la compagnie. Jusqu'en 1950, il est interdit aux résidents de bâtir leur propre maison (Côté, 1997 : 128). Tous les bâtiments appartiennent à l'entreprise qui se charge également de tous les services municipaux.

Dans un premier temps, la ville abrite seulement les cadres supérieurs de la compagnie, comme à Riverbend (Côté, 1994 : 232). Le « quartier des boss », les sept maisons de la rue Hamilton (Côté, 1997 : 103), situé sur la rive nord de la Grande Décharge, demeure le seul développement résidentiel avant 1935 (Tremblay, 1984 : 382; Côté, 1997 : 108). Au milieu des années 1930, l'Alcoa entreprend la construction du quartier centre, au nord de l'actuelle route 169 (Martin, 2001 : 6). Les camps de travailleurs installés depuis 1923 sur le Plateau de la rive sud (Naudville) pour les employés de la construction du barrage sont démolis et ses résidents, les employés de la centrale, peuvent enfin s'installer plus confortablement dans le nouveau quartier de l'Isle-Maligne (Martin, 2001 : 6). Ce développement a été favorisé notamment par la nouvelle liaison entre les deux rives que permet le pont du chemin de fer Québec&Chibougamau construit en 1929⁵.

Le canton Taché ne fait pas partie du territoire municipal de l'Isle-Maligne et le lot 46, où se situe actuellement les cimetières, longe la frontière de la ville (voir figure 2, page précédente). Sur la partie sud des lots 45 et 46 du canton Taché, une petite agglomération se développe autour quelques commerces, une banque, un bureau de poste et l'hôtel du Manoir (Côté, 1997 : 123). Les activités commerciales sont en effet interdites sur le territoire de la ville d'Isle-Maligne jusqu'en 1950 (Côté, 1997 : 117).

Ce petit village, du nom de quartier Talbot, ou Talbotville, ne comporte, avant la construction du barrage, que trois ou quatre maisons d'agriculteurs, membres de la famille Côté. En 1923, flairant une occasion d'affaire, les propriétaires des lots produisent un plan de lotissement comprenant six rues, 80 terrains résidentiels, un parc et une école. Cependant, ce n'est que durant la Deuxième Guerre mondiale, alors qu'Alcan ouvre une aluminerie à l'Isle-Maligne (1943), que le quartier connaît un réel développement. Finalement, le quartier Talbot (les lots 42 à 46 du Canton Taché) est fusionné à la ville de l'Isle-Maligne en 1950 (Côté, 1997 : 124).

L'Isle-Maligne et ses deux communautés religieuses

Comme c'est le cas dans les villes de compagnies, les dirigeants et les professionnels sont généralement anglophones et de religion protestante. Cependant, bon nombre de ces

⁵ Le pont Jean-Florian Grenon, du nom de son ingénieur, de la compagnie de chemin de fer Québec&Chibougamau traverse la rivière de la Grande-Décharge à la hauteur de la ville de l'Isle-Maligne. Il a 318 mètres de long, 42 mètres de haut et a coûté 550 000 \$. Cependant, cette voie ferrée n'a jamais été complétée et le pont s'est écroulé dès le premier passage d'un train au milieu des années 1930. La structure a cependant été très utile aux résidents de part et d'autre de la Grande Décharge qui l'empruntaient pour éviter le détour de plusieurs kilomètres par le pont Taché. Il est la propriété de la Saguenay Power en 1944, puis du ministère des travaux publics du Québec en 1946. Il est ouvert à la circulation automobile en 1947. (Côté, 1998 : 51-57)

employés étrangers sont nationalités européennes. Il semble que la tolérance ethnique et religieuse ait été de mise pour le bien des intérêts de la ville de compagnie et que la ségrégation la plus apparente réside principalement dans la distinction des classes sociales et la fidélité à l'entreprise⁶.

Pour des raisons économiques, les communautés protestante et catholique vivent donc généralement en bon voisinage⁷. La paroisse catholique de Sainte-Marie de l'Isle-Maligne a été fondée le 19 mai 1937 (Tremblay, 1984 : 365). La compagnie Alcan se charge de construire l'église catholique et le presbytère⁸ en 1938 (Tremblay, 1984 : 375) et le temple protestant en 1947 (Côté, 1997 : 146). Réuni autour de l'Emmanuel Church de l'Église unie, le groupe protestant est bien vivant jusque dans les années 1950, même s'il demeure minoritaire : il compte 90 membres en 1959 (Côté, 1997 : 156, note 130) et il reste 40 fidèles en 1960 (Laroche, 1998 : 89).

C'est dans les années 1960 que la communauté protestante se dissout, surtout après la fusion forcée de l'Isle-Maligne à la ville d'Alma en 1962. Il semble, selon le curé Tremblay (entrevue du 2 mars 2004), que cet épisode de l'histoire de la ville d'Isle-Maligne, dans un contexte d'éveil nationaliste et de projets de nationalisation des ressources hydro électriques, a été vécu par les dirigeants de la compagnie comme une perte de contrôle et une menace à leur liberté. Selon Côté (1997 : 203),

« l'objectif principal du gouvernement provincial à l'époque était de faire bénéficier les deux municipalités les plus pauvres –Alma et Naudville – de meilleures taxes foncières industrielles. En effet, Alcan (Isle-Maligne) et Price Brothers (Riverbend) avaient la chance de posséder leur propre ville de compagnie, dont elles faisaient ce qu'elles voulaient et qui constituaient de véritables abris fiscaux».

Dans les faits, « la fusion de 1962 a engendré un certain malaise qui mettra du temps à se résorber entre les habitants des villes riches et ceux des villes plus pauvres » (Côté, 1997 : 204). Quoiqu'il en soit, le temple protestant de l'Isle-Maligne a fermé ses portes en 1964 et l'immeuble a été converti en centre communautaire⁹.

Finalement, les intérêts d'Alcan ont échappé à la nationalisation de l'électricité mais pas à la première fusion municipale forcée par le gouvernement.

⁶ Selon l'étude de Jean-Claude Bouchard (1992) sur la ville d'Arvida et citée dans Laroche (1998 : 87).

⁷ Toutefois, dans les villes contrôlées par Alcan, des divisions existent entre catholiques et protestants et ce même au sein du groupe anglophone (Laroche, 1998 : 141).

⁸ La construction de l'église catholique et du presbytère a coûté 41 736 \$. La compagnie Forces motrices du Saguenay du groupe Alcan a souscrit 40 000 \$. La balance du montant ainsi que l'ameublement a été défrayé par le curé Duchesne et les paroissiens (Tremblay, 1984 : 375).

⁹ Construite par la Saguenay Power, la chapelle protestante est fermée le 15 octobre 1964 suite au départ d'un grand nombre de familles pratiquant cette religion (Dufour, 1987 : 67; Côté, 1997 : 147).

2. HISTOIRE DES CIMETIÈRES DE L'ISLE-MALIGNE : UN CAS UNIQUE DE PROXIMITÉ

Le 21 juin 1946 (Dufour, 1987 : 21), la Saguenay Transmission Compagny Limited Isle-Maligne¹⁰ cède un terrain pour un dollar à la fabrique de la paroisse Sainte-Marie de l'Isle-Maligne afin d'établir le cimetière catholique de la ville¹¹. Huit mois plus tard, la même compagnie consent la même chose à l'Isle-Maligne Cemetery Association pour le cimetière protestant¹².

Cette façon de procéder est tout à fait normale dans une ville de compagnie : les autorités municipales désirent collaborer au développement des organisations communautaires pour favoriser la fidélité de ses employés en créant un environnement agréable (Laroche, 1998 : 85). Cependant ce qui est moins courant, c'est le fait que les deux terrains soient contigus (figure 3) et que les deux projets semblent s'être développés conjointement.

En effet, les plans des deux cimetières ont été préparés par le même professionnel, monsieur Côté, à l'été 1945. Il est indéniable que la configuration des deux projets forme un ensemble (figures 4 et 5, carte 2 en annexe).

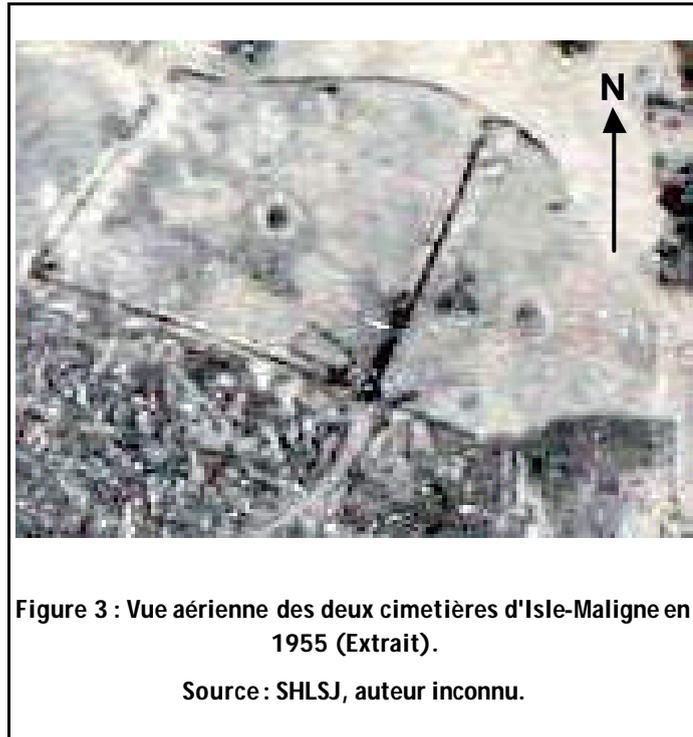


Figure 3 : Vue aérienne des deux cimetières d'Isle-Maligne en 1955 (Extrait).

Source : SHLSJ, auteur inconnu.

¹⁰ Saguenay Transmission Compagny, ou Transport Énergie en français, est une filiale de la compagnie Alcan.

¹¹ Vente devant le notaire J.A. Gingras passée le 21 juin 1946 (Tremblay, 1984 : 379). Acte de vente du lot 46-1, rang 3, Canton Taché enregistré le 4 juillet 1946; inscription no. 83591 de l'Index des immeubles de la circonscription foncière du Lac-Saint-Jean-Est. Depuis la réforme cadastrale, ce lot porte le no. 2479 688 du Cadastre du Québec (cette partie du cadastre a été rénovée le 6 mai 2003).

¹² Acte de vente du lot 46-2, rang 3, Canton Taché enregistré le 20 février 1947; inscription no. 85987 de l'Index des immeubles de la circonscription foncière du Lac-Saint-Jean-Est. Depuis la réforme cadastrale, ce lot porte le no. 2481 482 du Cadastre du Québec (cette partie du cadastre a été rénovée le 6 mai 2003).

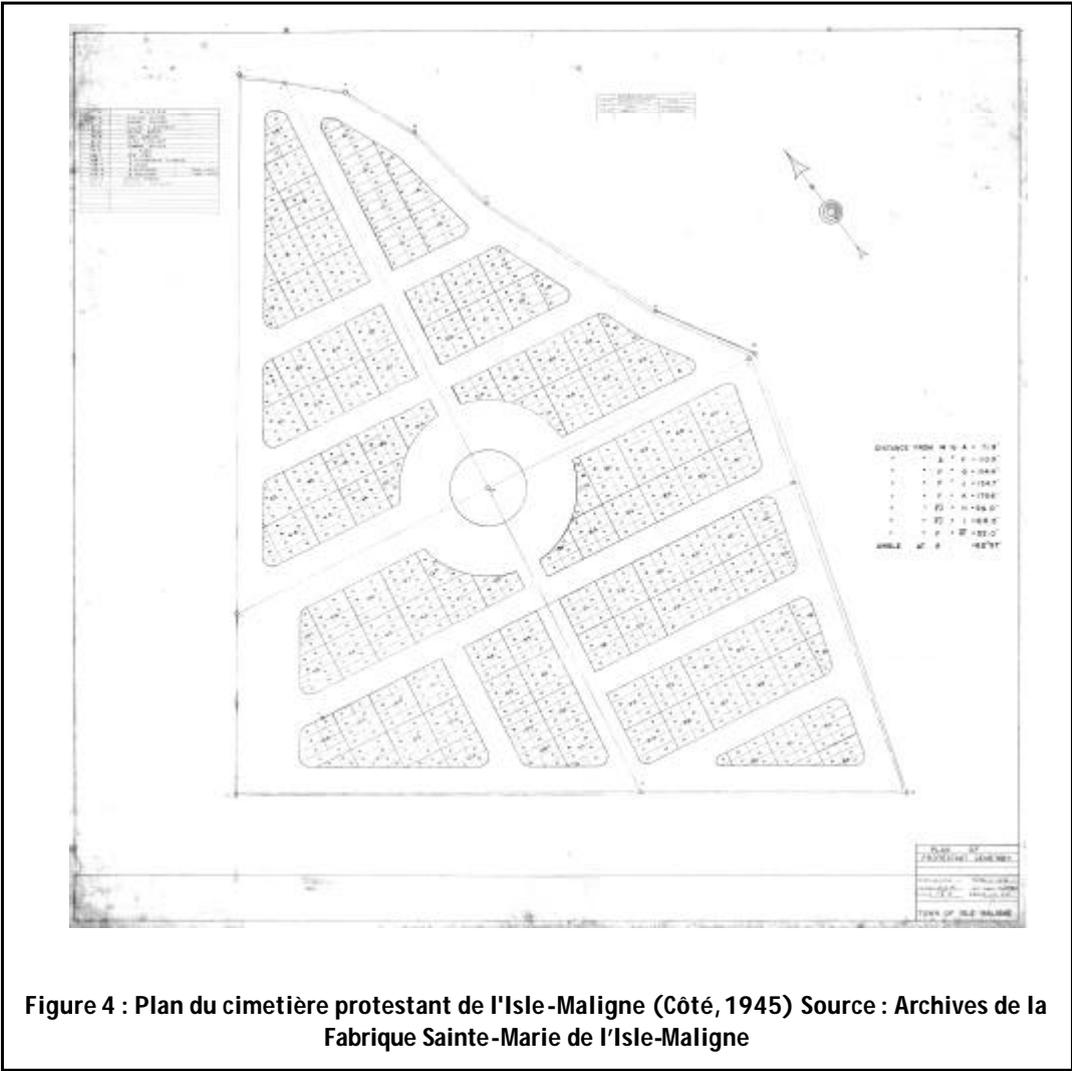


Figure 4 : Plan du cimetière protestant de l'Isle-Maligne (Côté, 1945) Source : Archives de la Fabrique Sainte-Marie de l'Isle-Maligne

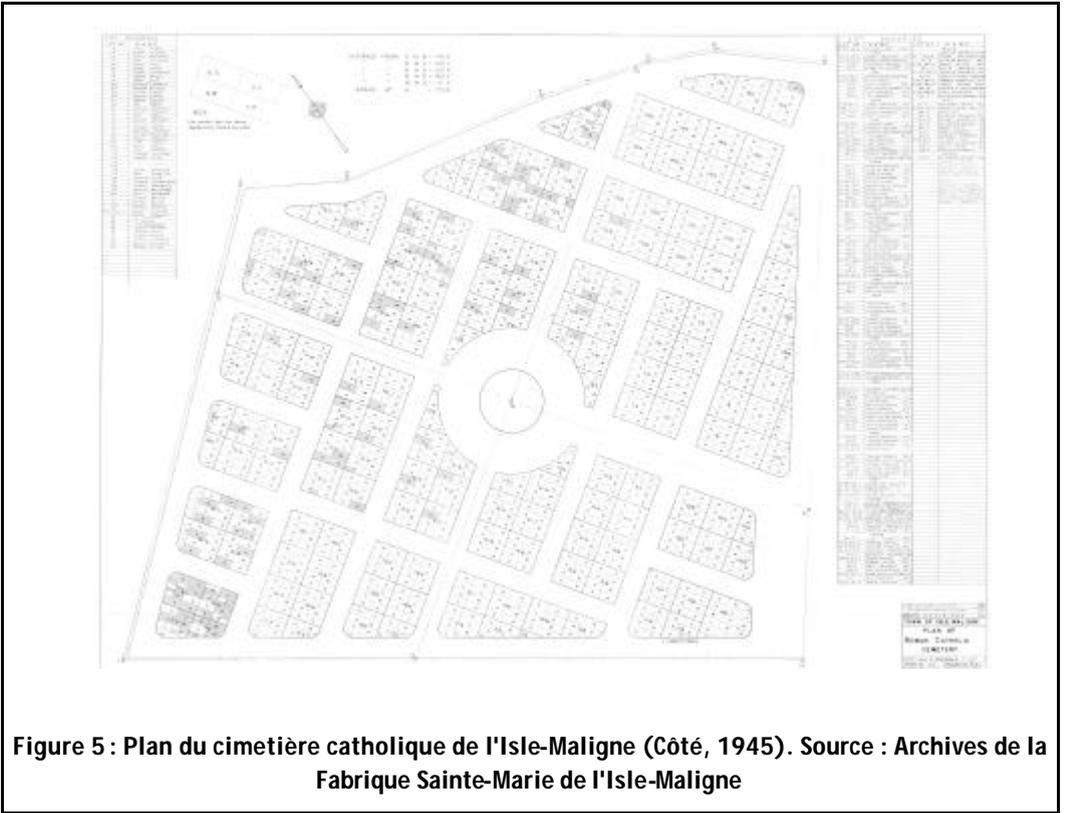


Figure 5 : Plan du cimetière catholique de l'Isle-Maligne (Côté, 1945). Source : Archives de la Fabrique Sainte-Marie de l'Isle-Maligne

De plus, les deux terrains partagent le même chemin d'entrée et la même porte (figures 6, 7 et 8). La situation des deux cimetières, catholique et protestant, de l'Isle-Maligne est vraiment un cas unique de proximité. Dans les années 1940, le clergé catholique s'objectait sérieusement à une telle proximité, même dans les villes de compagnies. Selon Dorisse Tremblay de la Corporation des cimetières catholiques d'Alma (CCCA), il n'y a qu'un seul autre cas de proximité au Lac Saint-Jean. À Dolbeau, les deux cimetières catholique et protestant ne sont distancés que d'un demi-kilomètre.



Figure 6 : Chemin d'entrée des cimetières d'Isle Maligne.

Source : CCIM, été 2003

Il semble que l'œcuménisme avant-gardiste du curé de l'Isle-Maligne, monsieur Fredeau Duchesne, y soit pour beaucoup dans cette situation. Le curé Duchesne entretient la bonne entente avec les dirigeants de la compagnie qui le connaissent de longue date et l'apprécient (Côté, 1997 : 173). Fredeau Duchesne avait été le desservant aux camps de travailleurs du barrage avant d'être le



Figure 7 : Porte et haie séparatrice des cimetières d'Isle-Maligne.

Source : CCIM, été 2003

curé fondateur de la paroisse Sainte-Marie de l'Isle-Maligne, une fonction qu'il assume jusqu'au moment de sa retraite en 1972 (Tremblay, 1984 : 348). Selon Tremblay (1984 : 383), le curé Duchesne aimait parler de Monsieur W.S. Rumpfolt, gérant général de la Saguenay Power, comme le fondateur de la paroisse. C'était probablement sa façon de reconnaître que les premières démarches auprès de l'évêque de Chicoutimi pour obtenir l'érection d'une paroisse catholique à l'Isle-Maligne avaient été le fait de la direction d'Alcan. Mais l'ouverture du

curé Duchesne n'était pas que simple politesse. Comme le souligne Tremblay (1984 : 383-384), il était un œcuméniste convaincu dès ses débuts à l'Isle-Maligne et vivait cet état quotidiennement, notamment auprès des jeunes qui fréquentaient l'école moitié catholique et protestante, lors de la visite de l'archevêque de Londres ou encore lorsqu'il s'agissait de partager la chapelle de Shipshaw entre les deux communautés. Le curé Duchesne avait aussi offert son aide à la construction du temple de l'Isle-Maligne (Côté,



Figure 8 : Porte d'entrée des cimetières de l'Isle-Maligne.

Source : CCCA, été 2002.

1997 : 146). Fredeau Duchesne manifestait donc un réel sens d'ouverture en fréquentant ouvertement les protestants (Tremblay, 1984 : 384).

Cependant, cette position n'était pas partagée par le haut clergé et lorsqu'il fut question de choisir les emplacements des cimetières catholique et protestant de l'Isle-Maligne l'évêque de Chicoutimi s'opposa au projet qui les plaçait sur des sites voisins. Dorisse Tremblay, de la CCCA, témoigne du fait que le curé Duchesne risquait alors d'être affecté à une autre

paroisse. Mais, très apprécié à l'Isle-Maligne, Fredeau Duchesne a reçu tout l'appui nécessaire de son milieu et la solidarité des deux communautés religieuses de l'Isle-Maligne lui a fourni, de fait, le meilleur argument de la défense du projet auprès de l'évêché.

Le souvenir de Fredeau Duchesne demeure bien vivant encore aujourd'hui grâce à cet acte exemplaire qui témoigne de son œcuménisme. En effet, le fondateur de la paroisse Sainte-Marie de l'Isle-Maligne, décédé le 25 février 1984, est enterré à sa demande sous la haie qui sépare les deux cimetières (figure 9). Selon Dufour (1987 : 21), « *La proximité de ces deux terrains démontre bien l'harmonie et la fraternité chrétienne qui ont toujours existé entre les deux groupes ethniques et religieux (à l'Isle-Maligne).* »

Le 26 mars 1999, le cimetière catholique a été vendu par la fabrique de la paroisse de Sainte-Marie de l'Isle-Maligne à la Corporation des cimetières catholiques d'Alma¹³. Le cimetière protestant demeure quant à lui la propriété de IMCA.



Figure 9 : Stèle funéraire du curé Fredeau Duchesne, devant la haie séparant les deux cimetières.

Source: CCCA, été 2002.

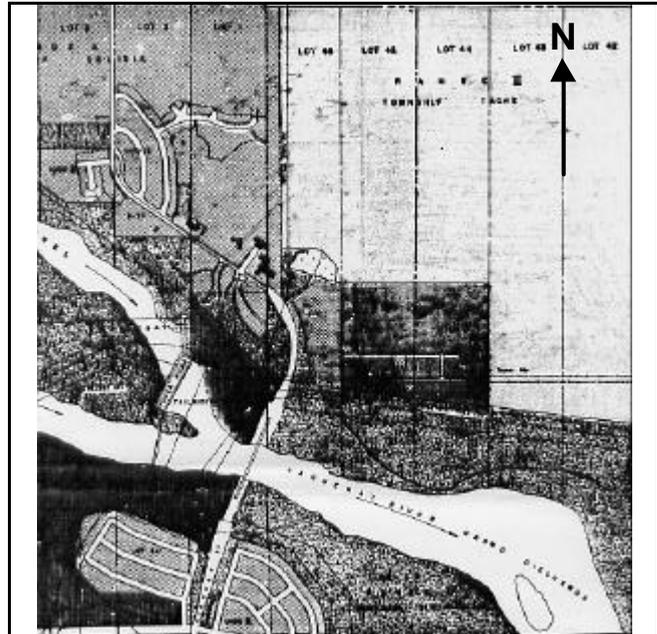
¹³Acte de vente du lot 46-1, rang 3, Canton Taché enregistré le 26 mars 1999 et portant le no. 218859 de l'Index des immeubles de la circonscription foncière du Lac-Saint-Jean-Est. Depuis la réforme cadastrale, ce lot porte le no. 2479 688 du Cadastre du Québec (cette partie du cadastre a été rénovée le 6 mai 2003).

3. LE CIMETIÈRE PROTESTANT DE L'ISLE-MALIGNE

Chaîne de titres

Le cimetière protestant de l'Isle-Maligne est situé sur le lot 46-2, rang 3 du canton Taché de la circonscription foncière Lac-Saint-Jean-Est¹⁴. Ce lot a été détaché du lot 46 le 20 février 1947 alors que la Saguenay Transmission Co. Ltd le vend à L'Isle Maligne Cemetery Association (IMCA) pour \$1.00¹⁵. Le terrain est demeuré depuis ce jour la propriété de l'IMCA et sert de cimetière.

Lors des premiers enregistrements dans le registre foncier, en 1897, le lot 46 fait partie des terres de la Couronne. En 1910, ce lot est vendu à Daniel Tremblay et plusieurs transactions sont enregistrées par la suite entre Tremblay, Scott et les compagnies Oyamel, Quebec Development et le gouvernement du Québec. Il s'agit sans doute d'accommodements pour le passage des lignes de transmissions et de la voie ferrée, puis pour le lotissement de quelques résidences (figures 2 et 10). Il ne semble pas y avoir eu d'occupation particulière du terrain du lot 46-2 avant son utilisation comme cimetière (figure 11).



**Figure 10: Plan d'urbanisme de l'Isle-Maligne, 1955
(Extrait)**

Source: SHLSJ

C'est dans les années 1910 que le lot 46 est acheté pour les intérêts du projet hydroélectrique de l'Isle-Maligne, d'abord par Scott, puis la Quebec Development et une de ses firmes, la Saguenay Transmission Co. Ltd. En 1945, cette dernière vend un droit de passage à L'Aluminium Co of Canada Ltd pour \$1.00. En 1946, elle détache une partie de terrain, qui devient le lot 46-1, en faveur de la fabrique de la paroisse Sainte-Marie de l'Isle-Maligne pour le cimetière catholique avant de faire de même, en 1947, pour la communauté protestante.

¹⁴ Depuis le 6 mai 2003 (réforme cadastrale), le lot rénové porte le numéro 2481482 du cadastre du Québec.

¹⁵ Acte no. 85987 du Registre foncier du Lac-Saint-Jean-Est.



Figure 11 : Vue aérienne du futur site des cimetières d'Isle-Maligne, 1930. La flèche indique son emplacement approximatif, en face du croisement que forme la rue Hamilton.

Source : SHLSJ, auteur inconnu.

Statut

Le cimetière protestant du quartier Isle-Maligne appartient à l'IMCA, constituée à cet effet en 1945 et qui l'opère depuis 1947. La communauté protestante de l'Isle-Maligne est aujourd'hui disséminée, mais Esther Lemieux et Dane Berry de l'IMCA affirment qu'il y a encore au moins une inhumation par deux ans. Le cimetière est donc toujours en fonction. Il faut noter également que selon Dorisse Tremblay, du CCCA, la terre glaise du cimetière a pour effet de conserver les corps pendant au moins une quarantaine d'années.

Lotissement et occupation

Les plans des deux cimetières contigus de l'Isle-Maligne, le protestant et le catholique, ont été produits en même temps, en 1945, par monsieur A. Côté. Il semble alors qu'on ait voulu produire un ensemble esthétique qui corresponde à l'objectif singulier du projet de l'établissement des deux cimetières de l'Isle-Maligne : rassembler les deux communautés religieuses. Avant la fusion municipale en 1962, l'entretien des deux cimetières était en grande partie assumé par la ville compagnie (figures 12 et 13). Ce changement administratif et la dissolution de la communauté protestante durant les années 1960 ont des répercussions sur le cimetière protestant, dont l'entretien est réduit à la seule partie occupée (figure 14).



Figure 12 : Vue aérienne, 1955.

Source : SHLSJ, auteur inconnu.

Les plans des cimetières (figures 4 et 5) établissent la disposition des lots funéraires et les identifient à l'aide de numéros qui servent d'adresse. On compte 67 entrées au registre des sépultures de l'IMCA et cela comprend les emplacements occupés et réservés depuis le début de l'existence du cimetière. En localisant sur le plan du cimetière les lots mentionnés au registre, il apparaît évident que le cimetière protestant n'est pas entièrement occupé (carte 3, en annexe). Les lots occupés s'étendent sur approximativement le quart de la superficie totale du cimetière et ils sont regroupés sur une bande de terrain qui longe la haie séparant les deux cimetières (figure 14).

Toutes les sépultures, sauf une, se situent à l'intérieur de la partie gazonnée (carte 3, en annexe). Selon Dane Berry et sa mère, tous les corps enterrés dans le cimetière protestant figurent au registre : il n'y aurait pas lieu de croire que l'on puisse en trouver d'autres au-

delà de l'espace aménagé. La transposition cartographique des données (carte 2 en annexe) démontre que l'emprise du projet routier n'affecte pas la partie occupée du cimetière protestant, mais qu'il y aurait néanmoins une seule sépulture située à proximité.



Figure 13 : Vue aérienne de l'Isle-Maligne, 1969 (Extrait).

Source: MRNQ, Q69 828-79



Mise en valeur envisagée

La communauté du quartier de l'Isle-Maligne semble bien accepter la localisation de l'emprise de la nouvelle route. À tout le moins, les personnes interrogées dans le cadre de cette étude ont toutes témoigné beaucoup d'intérêt pour une voie de contournement de façon à libérer la rue du Pont Nord du trafic de la route nationale 169 et, ce, surtout à la hauteur du quartier centre pour augmenter la sécurité des enfants d'école et le confort des résidents.

Cependant, un projet d'embellissement des deux cimetières, piloté par les Chevaliers de Colomb de l'Isle-Maligne, est présentement en voie d'élaboration. Il vise à nettoyer et clôturer l'endroit. Selon les esquisses réalisées, les éléments de l'enceinte – le fer forgé et la brique rouge – ont été choisis pour s'accorder au style architectural anglo-américain de la ville d'Isle-Maligne. L'objectif final est double : offrir aux visiteurs des deux cimetières tout le calme nécessaire au recueillement et ajouter un autre lieu d'interprétation du quartier d'Isle-Maligne. En effet, ce projet s'inscrit dans une dynamique de développement culturel et rejoint les réalisations de la Société d'histoire du Lac-Saint-Jean, dont la Maison des bâtisseurs, l'exposition permanente sur la construction du barrage, les circuits d'interprétation et d'autres activités. Pour ces raisons, les responsables du projet, messieurs Laval Plourde et Bernard Ouellet, ainsi que toutes les personnes concernées rencontrées à Alma, apprécieraient que le ministère des Transports du Québec prévoie, dans son projet de détournement de la route 169, des aménagements particuliers aux abords du site des cimetières permettant de protéger l'accès du site et de diminuer le bruit provenant de la route.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Il existe bel et bien un cimetière protestant qui jouxte le cimetière catholique dans le quartier Isle-Maligne à Alma. Celui-ci est en opération et contient 67 sépultures et lots réservés. Le cimetière n'est pas entièrement occupé et la plus grande partie de sa superficie n'est ni occupée, ni entretenue. La communauté protestante n'est plus vraiment présente à Alma et il n'y a plus qu'une inhumation au deux ans. La subdivision du terrain pour l'usage du ministère des Transports apparaît ainsi possible.

Par ailleurs, si la possibilité de découverte fortuite semble faible, la présence d'une sépulture en-dehors de l'espace où sont concentrées la plupart des sépultures doit inciter à traiter prudemment la bordure de terrain située entre l'emprise envisagée et le dit espace aménagé du cimetière protestant. Cette précaution est d'autant plus justifiée que la terre argileuse du cimetière conserve les corps très longtemps. En l'occurrence, un travail préventif d'inventaire archéologique devrait être réalisé, surtout dans la partie qui est présumée inoccupée du cimetière.

Il est donc recommandé d'effectuer les travaux archéologiques préventifs requis, notamment sous forme d'inventaire et ce principalement dans le secteur sud de l'espace situé entre la partie aménagée du cimetière protestant et l'emprise de la route envisagée.

Il est également recommandé que des mesures d'atténuation et de compensation soient appliquées afin de réduire les impacts qui seront causés par la réalisation de ce projet d'aménagement routier. Notamment en préservant le paysage environnant ainsi que le caractère particulier de cet ensemble de cimetières. Ces mesures pourraient comprendre l'aménagement de buttes et d'écrans végétaux servant à contrer l'impact visuel et le bruit, ainsi que la mise en place d'une clôture dont le style serait approprié au caractère patrimonial du lieu à protéger.

RESSOURCES DOCUMENTAIRES ET BIBLIOGRAPHIE

Documents d'archives

Archives de la fabrique de la paroisse de Sainte-Marie de l'Isle-Maligne

- Côté, 1945. Plan du cimetière catholique de l'Isle-Maligne.
- Côté, 1945. Plan du cimetière protestant de l'Isle-Maligne
- Ministère de la Santé, 15 novembre 1945. Lettre d'approbation du terrain choisi pour l'emplacement du cimetière catholique de l'Isle-Maligne.
- Alma, 21 juin 1946. Acte de vente du lot 46-A par la Saguenay Transmission Co. Ltd à la fabrique de la paroisse Sainte-Marie de l'Isle-Maligne.

Archives de l'Isle Maligne Cemetery Association (IMCA)

- Côté, 1945. Plan du cimetière protestant et liste des lots occupés.
- Québec, 21 novembre 1945. Charte de L'Isle Maligne Cemetery Association.

Archives de la Société d'histoire du Lac Saint-Jean (SHLSJ)

- Photo aérienne, 1930.
- Photo aérienne, 1955.
- Kreber, 1967. Photo aérienne.
- Plan de cadastre de la ville de L'Isle Maligne, 1955.
- Plan de cadastre de la ville de L'Isle Maligne, 1943.

Archives de la Corporation des cimetières catholiques d'Alma (CCCA)

- Photographies du cimetière catholique Sainte-Marie de L'Isle-Maligne. Été 2002

Archives des Chevaliers de Colomb de l'Isle-Maligne

- Photographies des cimetières, catholique et protestant, du quartier de l'Isle-Maligne. Été 2003.

Ouvrages

Côté, Dany (1997). *Isle-Maligne, fille de l'eau et des hommes, 1924-1962*. Alma, Société d'histoire du Lac-Saint-Jean, 229 p.

Côté, Dany (1994). *Riverbend, splendeur et déclin d'une ville de compagnie, 1925-1962*. Alma, Société d'histoire du Lac-Saint-Jean, 232 p.

Dufour, Hélène (1987). *50 ans, Sainte-Marie d'Isle-Maligne, 1937-1987*. Alma, Paroisse Sainte-Marie d'Isle-Maligne, 81 p.

Girard, Camil et Normand Perron (1989). *Histoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean*. Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 665 p.

Gravel, Jean et Gaston Martel (1987). *1962-1987 : le Grand-Alma, 25 ans*. Alma, Société d'histoire du Lac-Saint-Jean, 131 p.

Laroche, Pierre (1998). *L'anglophonie au Saguenay-Lac-Saint-Jean : de communauté industrielle à communauté de langues officielles*. Chicoutimi, Félix, 255 p.

Martin, Jean (2001). *Alliage de courage et de fierté. L'histoire des hommes et des femmes de l'aluminerie Alcan d'Isle-Maligne, 1943-2000*. Chicoutimi, l'auteur et Alcan, 437 p.

Tremblay, Paul (1984). *Saint-Joseph-d'Alma a cent ans, 1884-1984*. Alma, Comité du centenaire de Saint-Joseph-d'Alma, 541 p.

Tremblay, Victor (1967). *Alma au Lac Saint-Jean. Son histoire*. Alma, Société historique du Saguenay, 512 p.

ANNEXE CARTOGRAPHIQUE

Carte 1 : Localisation des cimetières, Isle-Maligne

Carte 2 : Vue d'ensemble des cimetières, Isle -Maligne

Carte 3 : Le cimetière protestant

Carte 1: Localisation des cimetières, Isle-Maligne



